

K

KYENGE CÉCILE*Member of the European Parliament*

Italy



© CRÉDIT PHOTO

Cécile KYENGE was born in 1964 in Kambove (Democratic Republic of Congo). Intelligent and obstinate, she left her native Congo for Italy where she studied medicine. In spite of her visa expiry, she held against all odds and graduated from the Catholic University of the Sacred Heart as an ophthalmologist. It's only 12 years after her arrival in The Boot, in 1995, that she finally obtained the Italian citizenship. This sesame in her pocket, Cécile got involved in associations in defense of the rights of immigrants before being elected in the municipal elections in June 2004 in Modena, under the colors of the Democrats of the Left (DS) - now Democratic Party (PD). In 2009, she founded the Committee of 1st March, an association whose ambition was to allow immigrants to be heard in a civic way. 2013, candidate in Emilia-Romagna, one of the most important in the country, she was elected MP. Her political career did not stop there. That very same year, she joined the socialist government of Enrico Letta. With a government department carved for her: Integration department. As a true paragon of this problematic, which she wears in her heart and on her ebony skin, Cécile quickly experienced the bitterness of her new public condition. Despite the attacks she may have suffered, Cecilia has shown placidity rarely seen. She used to live as a clandestine, that's why she wasn't afraid to say that clandestinity should not be considered as a

crime. This position statement raised the thunders of (the extreme) right. Her ministerial mandate has been plagued with racist slurs and banana throwing, but until the end, she fought to make of Lampedusa a place to welcome immigrants. When she left the government in 2014, her ministerial portfolio also disappeared. But it was not the end of her political commitment. As a Member of the European Parliament, she remains very involved in asylum and immigration issues. Pragmatic, she is aware that the decisions are made more in Brussels than at the national level. 🍌

K

KYENGE CÉCILE*Députée au Parlement Européen*

Italy



© CRÉDIT PHOTO

Cécile KYENGE est née en 1964 à Kambove (République Démocratique du Congo). Intelligente et obstinée, elle quitte son Congo natal pour rejoindre l'Italie et y étudier la médecine. L'expiration de son visa étudiant n'entame en rien sa volonté à réussir en terres italiennes. Elle tient contre vents et marées et obtient son diplôme d'ophtalmologue, après avoir fait des études de médecine et chirurgie à l'université catholique du Sacré-Cœur. Il faudra attendre 1995, soit 12 ans après son arrivée dans la Botte, pour qu'elle obtienne finalement la nationalité italienne.

2014 : Elle est Députée européenne pour l'Italie
2013 : Elle devient la Ministre de l'intégration du gouvernement Letta
2009 : Elle fonde le Comité du 1er-Mars, une association dont l'ambition est de permettre aux immigrés de se faire entendre de manière citoyenne

Ce sésame en poche, Cécile s'engage dans la vie politique. Elle se fait d'abord remarquer en s'impliquant dans des associations de défense des droits des immigrés avant de se faire élire aux élections municipales en juin 2004 à Modène, sous les couleurs des Démocrates de gauche (DS) - aujourd'hui Parti démocrate (PD). Elle fonde en 2009 le Comité du 1er-Mars, une association dont l'ambition est de permettre aux immigrés de se faire entendre de manière citoyenne. 2013, candidate en Émilie-Romagne, l'une des plus importantes du pays, elle se fait élire députée. Son parcours ne s'arrête pas là, cette même année elle entre au gouvernement socialiste d'Enrico Letta. Avec un ministère taillé pour elle : celui de l'Intégration. Véritable paragon de cette problématique, qu'elle porte dans son cœur et sur sa peau ébène, Cécile fait rapidement l'expérience amère de

sa nouvelle condition publique.

En dépit des attaques dont elle a pu être victime, Cécile a fait preuve d'une placidité rarement vue. Elle-même un temps clandestine, elle ose dire que la clandestinité n'a pas à être élevé au rang de délit, ce qui lui vaut les foudres de (l'extrême) droite. Son mandat de ministre sera émaillé d'insultes racistes et de jets de bananes, mais elle n'aura de cesse de se battre pour faire de Lampedusa un lieu d'accueil des immigrés, parce que ce phénomène est à considérer tout sauf un fléau. 2014, elle quitte le gouvernement, d'ailleurs le ministère en soi disparaîtra. Cette expérience est loin de mettre un terme à son engagement politique. En tant que députée européenne, elle reste très impliquée dans les dossiers concernant l'asile et l'immigration. Pragmatique, elle constate que les choses se décident plus à Bruxelles qu'à l'échelon national. 🍌